



N° 108 - Novembre - Décembre 2018



Martha Fields



Edito

La saison estivale n'est plus qu'un souvenir ; les passionnés de Country Music et styles associés ont été à la fête car quelques beaux festivals perdurent encore en France. Citons-en quelques-uns : des plus petits comme le Country Roque festival dont c'était la vingtième édition aux plus grands tels que : American Tour, The Green Escape, Equiblués, Cambrai, Evreux et bien d'autres. C'est plus de 50 festivals, qui de Mars à Novembre, permettent à la Country Music d'être mieux connue dans notre pays. Bien sûr la Country Music authentique n'a certainement pas la part belle sur certains festivals, c'est le Rock 'n Roll, le Blues, le Swing et le Boogie qui font l'affiche, mais la Country Music par ses caractéristiques musicales, son histoire mérite d'être mise à l'honneur. Saluons ici tous les artistes porteurs de ce courant musical, remercions les responsables des festivals qui permettent par leur programmation, de maintenir vivante la Country Music. - GV

Sommaire

Page Intitulé

- 1 - Portrait d'Artiste : Martha Fields (Gérard Vieules)
- 5 - Autour d'un Album : Tularosa : Stephanie Urbina Jones
- 8 - Sur la route des festivals : Country-Night-Gstaad 2018. (Jacques Dufour)
- 11 - Les Titres les plus longs (Jacques Dufour)
- 14 - Billet d'humeur
- 15 - Chronique Album "Dancing Shadows" (Jacques Dufour)
- 16 - Découverte de l'Ouest Américain (Marion Lacroix)
- 19- Courrier d'une lectrice (Christine)
- 21- Les Radios sur le Net
- 23 – Triste constat
- 24 - L'Agenda (Jacques Dufour)
- 27- Made in France (Jacques Dufour)
- 29- Carlton Moody (Jacques Donjon)
- 29- Nécrologie
- 31- Les News de Nashville (Alison Hebert)



Martha Fields est une compositrice et chanteuse qui s'accompagne à la guitare.

Elle est née avec le folk et la musique country dans le sang, car elle est issue d'une longue lignée de chanteurs, musiciens et luthiers. Elle est la cousine de la chanteuse bien connue : Loretta Lynn.



Les Appalaches



Wayne

Martha raconte :

"Ma mère, originaire des Appalaches où se trouvent vraiment mes racines musicales, est née dans une petite maison en rondins sans électricité et eau courante; une habitation construite par mon grand-père à Wayne, un village américain, situé dans le comté de Wayne en Virginie-Occidentale.

(Aujourd'hui, le village s'étend sur 1,9 km² et compte 1105 habitants).

Mes grands-parents ont utilisé la musique comme divertissement mais aussi comme moyen de donner un sens à leur vie.

Les membres de ma famille maternelle sont tous musiciens et chanteurs. Ils sont arrivés en Amérique entre le 17ème et le 18ème siècle, venant d'Ecosse et d'Angleterre ; ils ont apporté avec eux leurs traditions musicales y compris leur savoir-faire en ce qui concerne la fabrication d'instruments de musique".

Elle rajoute :

"J'ai passé de nombreuses heures à chanter auprès de ma mère, dans le Kentucky et la Virginie occidentale ; nous chantions beaucoup de bluegrass, du gospel et ce que nous appelions de la "Old Mountain Music".

A 9 ans je commence à écrire des chansons, à 10 ans j'ai eu ma première guitare.

Je chante et j'écris toujours imprégnée par ces influences, par cette tranche de ma vie, celle de mon enfance que j'ai passée à chanter et jouer de la guitare ; il est certain que j'ai hérité mon amour pour la musique de ma mère et de sa famille". Martha assiste lors d'une fête à Huntington, une ville de Virginie-Occidentale, à un concert avec Tammy Wynette et Loretta Lynn, peut être un événement qui la portera à devenir chanteuse.

Fan de Linda Rondstadt, Emmylou Harris, Janis Joplin, elle s'équipe en 1981 d'une guitare Acoustique " Alvarez & Alvarez Yairi ".

"Elle sonne encore bien" dit Martha.



Martha

Elle utilise aujourd'hui une Gibson Songwriter et une "Martin D41", reçue de son Grand Oncle.

Cette musique et le son spécifique de Martha sont en elle. Sa création est liée aux traditions culturelles, mais elle n'est pas comme le dit Martha : une musique traditionnelle. Martha est classée en Europe comme "country style" mais elle se situe plus dans la musique type "Americana" : un mélange de folk, de Rock et de Blues.



Elle n'est pas "prisonnière" des courants musicaux liés à Nashville. Elle écrit et joue suivant ses inspirations, son désir, en toute liberté.

Elle s'inspire de la vie, transmet ses émotions dans des chansons, dit-elle : "très émouvantes pour moi, liées à l'histoire, à ma famille, aux amis".

Ce sont des explorations émotionnelles mises en musiques. Les parents de Martha se sont rencontrés au sein de l'United States Air Force ; ils sont basés en Allemagne lorsque Martha naît dans un hôpital militaire. Martha est donc de ce fait un peu Européenne. Elle a vécu au Texas de nombreuses années et a beaucoup voyagé.



Elle a une affection particulière pour son grand-oncle Milton Jr. Fields.

Elle nous dit : "Il était guitariste, habitait à Nashville, aimait la country, le Boogie Woogie. Dans sa jeunesse, il a commencé à voyager, attiré par le Sud et c'est dans cette région, la Louisiane, qu'il a rencontré Red Foley, avec qui il a joué. Il animait aussi une émission de radio. J'ai joué avec lui une grande partie de ma vie; il était vraiment une source d'inspiration pour moi.

Je lui dédie ma chanson : "Born to Boogie", le Boogie, un style de musique que j'aime beaucoup.

Un grand nombre de chansons que j'ai écrites sont liées à ma famille, ce sont des ballades."

Au hasard de sa carrière, elle partage la scène avec Ricky Skaggs et Merle Travis et bien d'autres artistes.

Elle parcourt sa route tel un troubadour du Texas et lors de ses concerts, déverse son âme dans chaque chanson en transportant son public dans un voyage musical authentique.



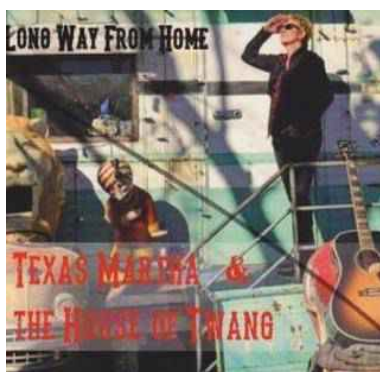
Une tournée en Europe avec son Band "The House of Twang", lui permet d'asseoir une bonne réputation ; sur le festival de Cambrai, puis le Country Rendez-vous de Craponne et en Novembre elle se produit avec son groupe en Espagne sur le Spanish Event.

Sa prestation, c'est toujours un show irrésistible avec un mélange Honky Tonk, Country Rock et Rockabilly.



"Un grand nombre de chansons que j'ai écrites sont autobiographiques et sont dans la tradition des ballades mais j'aime aussi le boogie", dit Martha.

Martha sur le Spanish Event – Lloret De Mar – Espagne en 2014



Entre temps elle a écrit et composé afin de sortir l'album : "Long Way from Home".

Aujourd'hui, Martha vit une partie de l'année près de Bordeaux et l'autre partie aux Etats-Unis, vers Austin et l'Oklahoma.

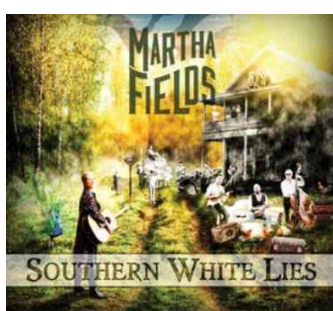
Elle voyage toujours beaucoup.



Austin - Texas



Bordeaux- France





Nous sommes en 2017 : **Martha Fields** et son groupe font une tournée sous le nom de "**SOUTHERN WHITE LIES TOUR**" à travers l'Europe et ont déjà été retenus sur plusieurs grands festivals.



Le band se compose de **Manu Bertrand** (dobro, banjo, mandoline, Pedal steel) **Olivier Leclerc** (violon), **Urbain Lambert** (guitare), **Serge Samyn** à la contrebasse, violon, chant) et **Denis Bielsa** (Batterie).



Un album "**DANCING SHADOWS**" de **Martha Fields** est sorti en septembre 2018. Enregistré @ Recordoval Studios, France. Mixé et masterisé par Tommy Detamore @ Cherry Ridge Studios, Texas.

texasmartha.com

martyfieldsband@gmail.com +33 (0)6 46 03 91 92

14 chansons (toutes écrites par Marty Fields Galloway)



(Par Gérard Vieules)

Autour d'un Album : **Tularosa**



Stéphanie Urbina Jones est née le 8 juin 1967 (51 ans) à San Antonio au Texas. Elle raconte : *“ Alors que je me trouvais dans l'arrière-cour dans la maison de mes grands-parents, je me souviens avoir entendu les Mariachis qui répétaient ; ils vivaient non loin de là.*

Mes grands-parents aimaient aussi la musique country, nous écoutions donc Willie Nelson et George Strait. C'était un mélange de musique de frontière, de Mexique et de country. Ce sont mes influences”.

C 'est ainsi que la musique et le chant deviennent son projet de vie professionnel.

Après avoir obtenu un diplôme en marketing à l'Université du Texas à Austin, elle travaille pendant des années à Nashville pour apprendre, la gestion, la publicité et signe un contrat comme auteur-compositeur avec le label “ Sony / ATV Tree”. Sa première chanson “Shakin' Things Up” a été enregistrée par Lorrie Morgan sur RCA Records. Elle écrit professionnellement pendant 5 ans avant de poursuivre sa propre carrière d'artiste-interprète.

Stephanie Urbina Jones a fait ses débuts au Grand Ole Opry le mardi 2 octobre 2018



sous une ovation debout. Pour elle, jouer sur cette scène aux côtés des Mariachis est l'aboutissement d'un rêve. Dans une introduction émouvante, Eddie Stubbs, de WSM, a parlé de «la longue histoire d'amour » de Stéphanie avec la musique country. « Elle se trouve dans son cœur, dans son âme. Ses racines hispaniques sont également profondément ancrées en elle ", a déclaré Eddie Stubbs.



Le 28 septembre 2018, Urbina Jones a publié son dernier album studio, **Tularosa**, un mariage inspiré de classiques country et de rythmes mariachi. L'album fut enregistré à Tularosa, Nouveau-Mexique, d'où le titre; il rend hommage aux icônes musicales d'Urbina Jones telles que: Dolly, Patsy, Willie et Merle en passant par Johnny Cash et June Carter, sans oublier l'héritage mexicain qui a nourrit son âme et son cœur. Urbina Jones, originaire de San

Antonio, est connue pour célébrer son héritage hispanique par sa musique, que l'on peut qualifier d'américaine à racines latines. Elle est très expressive sur cet album, elle parvient à rester fidèle à ses racines musicales et le résultat est magique.



C'est sous un généreux soleil que nous avons rejoint la belle vallée de Gstaad ce vendredi 7 septembre, échappant pour une fois à cette fréquente pluie fine descendue des alpages et qui nous surprend souvent à la sortie du chapiteau-concert au milieu de la nuit. Cet arrosage gratuit qui rend si majestueux ces balcons de chalets croulant de géraniums.



Quand on arrive du Pays d'En Haut, par Château d'Oex, on est accueillis par quelques chèvres statufiées sur un rond-point à l'entrée de Saanen. Car il faut préciser que Gstaad, station de ski réputée et centre d'excursions estivales fréquentée par une clientèle plutôt fortunée, dépend de la petite ville de Saanen qui est la capitale... des chèvres ! Je reconnais que résonnent plus souvent les clochettes des vaches et ce jusqu'à la porte des palaces, mais la ville a bien donné son nom à une race caprine fort

répandue chez nous sous le nom de Sarine, qui est aussi le nom de la rivière qui marque la séparation linguistique entre le français du canton de Vaud et l'allemand du canton de Berne. Reconnaissons toutefois que la Country Night jusqu'à aujourd'hui n'a encore jamais présenté d'éléments bêlant sur sa mythique scène.

Après le « back to the roots », ou le retour à la tradition de l'excellente édition 2017 qui présentait Rhonda Vincent, Mark Chesnutt, Mo Pitney et Stephanie Urbina Jones, la direction de la Country Night a choisi l'option nouveautés cette année en nous proposant trois new-comers qui débutent leur carrière. Je pense pour ma part qu'il est plus judicieux de mélanger les genres comme cet événement trentenaire l'a toujours fait par le passé en nous présentant des légendes ou au moins des artistes à la carrière bien assurée, dans le domaine de la country, du bluegrass ou du western swing. Certes, en Suisse comme ailleurs, les budgets rétrécissent et les années fastes avec les George Jones, Loretta Lynn, Conway Twitty, Buck Owens, Tammy Wynette ou Nitty Gritty Dirt Band sont loin dans le temps. Les trois artistes Américains présentés pour cette édition 2018 n'ont réalisé qu'un seul album à ce jour. Midland et Maddie & Tae n'ont sorti que deux ou trois simples pour les radios. Nul ne peut encore présumer de leur futur, s'ils sont à l'aube d'une carrière prometteuse ou s'ils seront oubliés dans deux ou trois ans. Certes, des météorites, il y en a eu au cours de ces trente années de Country Night mais ils figuraient à la même affiche que des stars reconnues. Ainsi Perfect Stranger en 1996 avec Lyle Lovett et Mary Chapin Carpenter, Emilio en 1997 avec Kathy Mattea et Billy Ray Cyrus, Chad Brock en 2000 avec Wynonna Judd et Asleep At The Wheel, Bomshel en 2008 avec Clint Black et Ricky

Skaggs. Je souhaite à cette jeune sélection 2018 la meilleure carrière possible tout en restant sceptique vu la cadence à laquelle Nashville nous présente ses nouveaux talents.

L'ouverture cette année est assurée par un trio helvético/américain, les **Krüger Brothers**. Les deux frères Krüger, Jens au banjo et Uwe au chant et à la guitare, sont des vétérans de la scène bluegrass helvétique. Je les avais vus en festival à Grindelwald et Frütigen dans les années 80. Ils sont depuis devenus des pointures et se sont fixés en 2002 en Caroline du Nord. Ils ont



constitué leur trio avec le bassiste New Yorkais Joel Landsberg. Leur musique échappe à toute étiquette. Leur (trop) long instrumental d'introduction (près de quinze minutes !) nous promène entre musique classique et bluegrass.

Des quatre chansons interprétées par la voix agréable de Uwe trois peuvent être cataloguées country/folk, la quatrième étant une reprise de *Don't Think Twice It's All Right*. Les deux autres instrumentaux en-dehors de l'intro sont plutôt newgrass, en tout cas n'ont rien à voir avec le bluegrass traditionnel d'un Bill Monroe. Sept morceaux seulement mais ils sont longs. Longuets dirais-je même. Le parterre est assez réceptif, sans débordement, vu que ce sont des locaux, mais leur musique qui tient plutôt de la démonstration technique n'est pas pour tous les publics.

Maddie & Tae sont très jeunes, vingt-trois ans. Maddie Farlow est Texane, Taylor Dye de l'Oklahoma voisin. Elles chantent ensemble depuis leurs quinze ans. Elles ont placé trois simples au Billboard dont le meilleur, *Girl In A Country Song*, a atteint la troisième place dans



Maddie Marlow



Tae Dye

l'été 2016. On attend la suite depuis. Maddie & Tae sont bien mignonnes, souriantes, mais peu causantes. Elles enchaînent leurs dix chansons qui semblent toutes façonnées dans le même moule de la country-pop, plus pop que country. Elles ne nous gratifient que d'une seule ballade. On va dire que c'est sympa sur trois titres, mais un peu lassant sur la demi-heure. Pas de rappel, les applaudissements sont polis.

Après la pause de mi-soirée arrivent ceux qui étaient attendus par les amateurs de country traditionnelle qui suivent l'actualité : le groupe **Midland**.

Ces garçons sont la preuve que l'on peut faire de la country moderne sans verser dans le pop/rock. Leurs quatorze titres sont bien variés. Après la troisième chanson retentissent les accords de *Stand By Me*. Je me dis qu'on va au moins avoir droit à une reprise lors de cette soirée. Il y en eu une seconde avec le chanteur Mark Wystrach (physique à la Burt Reynolds) qui descend de la scène pour aller serrer des mains de spectateurs et finit par s'asseoir au milieu du public pour une version de *Dixieland Delight* du groupe Alabama.

Les titres bien country s'enchaînent jusqu'à la longue présentation des musiciens sur un rythme de boogie/blues façon La Grange. Deux titres constituent le rappel car le public



unanimentement debout (moi itou) refuse de les laisser partir. Le batteur laisse alors sa place au bassiste Cameron Duddy et il s'empare d'un saxophone pour lancer un bon morceau de Southern-rock. Le final se fera sur une reprise d'un country-rock de Bob Seeger. Il y eu trois standing ovation au cours de leur prestation qui s'affirmera être l'un des plus grands succès de ces dernières années sous ce chapiteau. Midland nous est présenté comme un trio, mais en fait il s'agit plutôt d'un quintet quand on voit la complicité qui règne avec

le batteur et le guitariste soliste, Luke, qui partage le leadership à la guitare solo avec Jess Carson. Mark, le chanteur, communique entre chaque titre, et l'on sent que tous passent un très bon moment sur scène. On ne regrettera pas d'être venus. Merci messieurs.

Brett Young doit être programmé sur les radios suisses-allemandes à en juger par le chapelet



d'éléments féminins collé devant la scène. En effet, il a tout du chanteur pour minettes. Ce jeune Californien (1981) a déjà placé trois chansons dans le Top 10 du Billboard. Personnellement je trouve sa voix un peu aigrette, mais ceci est une question de goût. C'est surtout son style musical qui me gêne. D'abord il ne fait pas de frais vestimentaires pour sa tenue de scène. Il est habillé comme s'il allait bêcher son jardin. Une conception plus rock que country ce que sa prestation confirmera du reste. Premier titre, pop. Deuxième titre, pop, troisième titre... de même. Arrive quand même une ballade. Puis pop, pop, pop. J'allais me lever quand il apparaît seul avec sa guitare acoustique. Il nous offre une reprise de *Walking In Memphis* de Mark Cohn, suivi d'une ballade de Garth Brooks et du standard *Hallelujah*. Cela nous prouve que le gars a quand même du talent à défaut d'un

manque flagrant d'influences country traditionnelle. Hélas le gros son devait très vite revenir et après le huitième morceau de pop/rock, lassé de prendre les jeux de projecteurs dans les yeux, j'ai replié les cannes et ai regagné ma chambre d'hôtes en me chantant *Sing Me Back Home* de Merle Haggard.



Souhaitons un juste retour vers la tradition pour l'an prochain. Le rendez-vous est fixé pour les 20 et 21 septembre.

Le plus spectaculaire allait se produire le lendemain en croisant la fort sympathique « desalpes » des troupeaux redescendant des alpages dans la vallée de la Gruyère. Trois petites photos, une halte à la fromagerie et direction la France. Mais la Suisse restera toujours la Suisse...

Les Titres les plus longs



On va poursuivre notre étude ludique des chansons classées au Billboard sur un ton plus anecdotique et pittoresque, à savoir un survol non exhaustif des titres de chansons country les plus longs. On se limitera aux artistes relativement connus et aux succès classés en occultant les chansons d'albums non publiées en singles.



Les deux titres les plus anciens sont l'œuvre d'**Eddy Arnold** que l'on a évoqué dans notre édition précédente. En 1947 il nous propose "I'll Hold You In My Heart Till I Can Hold You In My Arms" (Je te tiens dans mon cœur jusqu'à ce que je puisse te tenir dans mes bras). Cinq ans plus tard il récidive avec "I'll Trade All My Tomorrow For Just One Yesterday" (J'échange tous mes

demains contre un seul hier). Pour les années 50 on a **Roy Acuff** avec "Come And Knock On The Door Of My Heart" (Arrive et frappe sur la porte de mon cœur).



En 1963 on retrouve **Ray Price** avec "You Took Her Off My Hands Now Please Take Her Off My Mind" (Tu me l'as prise des mains, à présent, je te prie, sors-la de mon esprit).



En 1967 **Tommy Collins** a l'esprit plus terre à terre avec "Don't Wipe The Tears That You Cry For Him On My Good White Shirt" (N'essuie pas les larmes que tu pleures pour lui sur ma belle chemise blanche).

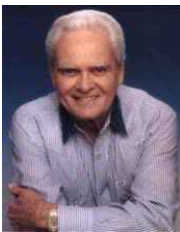
Lynn Anderson est plus romantique en 1969 avec "Our House Is Not A Home If It's Never Been Loved In" (Notre maison n'est pas un foyer tant que l'on ne s'y est pas aimé à l'intérieur).



Les **Bellamy Brothers** récoltent un n°1 en 1973 avec l'osé (pour le public country) "If I Said You Have A Beautiful Body Would You Hold It Against Me". (Si je dis que tu as un joli corps voudras-tu le tenir contre moi).



Sur la même décennie en 1975 **Earl Thomas Conley** nous offre "I Have Loved You Girl But Not Like This Before" (Je t'ai aimé, petite, mais jamais comme ça avant) et "It's The Bible Against The Bottle In the Battle For Daddy's Soul" (C'est la bible contre la bouteille dans la bataille pour l'âme de papa).



En 1977 **Bobby Bare** nous prévient: "If You Think I'm Crazy Now, You Should Have Seen Me When I Was A Kid" (Si tu penses que je suis dingue actuellement, tu aurais dû me voir quand j'étais gamin). En 1978 **Billy Parker** est plus fleur bleue avec "If There Is One Angel Missing She's Here In My Arms Tonight" (S'il manque un ange, il est là dans mes bras ce soir).



En 1980, le Même Billy Parker associé à **Barbara Fairchild** devient poète: "Love's Slipping Through Our Fingers Leaving Time On Our Hands" (L'amour glisse entre nos doigts et laisse le temps sur nos mains).

John Anderson connaît le succès en 1981, deux ans avant Swingin' et onze années avant son fameux Seminole Wind, avec "I'm Just An Old Chunk Of Coal, But I'm Gonna Be A Diamond Someday" (Je suis juste un morceau de charbon mais un jour je deviendrai un diamant).



La même année le crooner **Bill Anderson** chante "Whiskey Made Me Stumble,

The Devil Made Me Fall" (Le whiskey m'a fait tituber, le diable m'a fait tomber), et en 1985 "When You Leave That Way You Never Go Back" (Quand tu pars de cette façon tu ne peux jamais revenir).



En 1983 on retrouve deux chanteuses. **Loretta Lynn** qui n'est pas très tendre avec "Lyin', Cheatin', Woman Chasin', Honky Tonkin, Whiskey Drinkin' You" (Toi, tu es un menteur, infidèle, chasseur de filles, pilier de bar, buveur de whiskey). Quelqu'un se reconnaît ?

Et **Paulette Carlson** quatre ans avant sa période Highway 101 avec "You Gotta Get To My Heart Before You Lay A Hand On Me" (Tu dois être dans mon cœur avant de

poser une main sur moi).



Je n'ai pas totalement décrypté l'affirmation de **David Frizzell** en 1984 quand il chante "When We Got Back To The Farm That's When We Really Go To Town" (Quand on retourne à la ferme c'est quand on va réellement en ville).

C'est-y qu'on préfère la campagne à la ville ?

La même année le populaire groupe **Alabama** sort son légendaire "If You're Gonna Play In

Texas You Gotta Have A Fiddle In The Band" (Si tu vas jouer au Texas t'as intérêt d'avoir un violon dans l'orchestre).



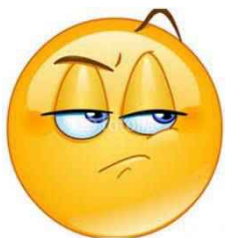
En 2000 ce bon **Alan Jackson** compose une chanson dans l'air du temps: "Three Minute Positive Not Too Country Up Tempo Love Song" (Une chanson d'amour positive de trois minutes, rapide et pas trop country).

La palme de la longueur est sortie en 2004. On la trouve sur le premier album de **Trent Wilmon**, plus actif de nos jours en tant que compositeur. Il s'agit de l'étonnant "Dixie Rose Deluxe's Honky Tonk, Feed Store, Gun Shop, Used Car, Beer, Bait, BBQ, Barber Shop, Laundrawmat" (Le Dixie Rose Deluxe Honky Tonk, épicerie, armurerie, voitures d'occasion, bière, appâts, barbecue, barbier, laverie). Et ce titre a réussi à être classé et à passer sur les radios. En fait, il s'agit de la description d'un comptoir/pourvoirie voire drugstore de campagne.

Et cela rappellera aux plus anciens (dont je fais partie) nos anciennes épiceries porte-pots où l'on pouvait boire un coup de blanc, acheter son pain, un sac de buchettes pour allumer le feu, du poivre au moulin, et dans certains cas se faire couper les cheveux.

Dans le prochain numéro du CWB nous évoquerons quelques titres de chansons bizarres ou franchement rigolotes. Une bonne lecture relaxante en perspective.

(Par Jacques Dufour)



Billet d'Humeur

Ça fait du bien (et du mal) de lire un article sur Craponne qui ne soit pas purement convenu. J'ai moi aussi été attristé par le changement de nom (je suis loin d'être un spécialiste du marketing, mais il est difficile d'imaginer plus ballot. Même si la country est en baisse d'audience, la "marque" était connue et reconnue, pourquoi s'en passer !?) et par le changement d'orientation.

Une programmation "éclectique" est à mon sens une erreur lorsqu'on organise un festival sur 3 jours dans un lieu aussi isolé. Les gens viennent de loin. Ils se déplaceront s'ils ont la certitude d'entendre 3 jours durant la musique qu'ils apprécient. Ils seront moins enclins à faire le trajet pour un seul jour et un seul concert ! Qui plus est - là c'est un goût personnel - pour voir un groupe dinosaure qui vit depuis une éternité sur le capital de très anciens succès....

Je suis allé "en ville" seulement, le samedi après-midi, avec une amie, pour lui faire ressentir l'ambiance. Quelle déception. Plus de motos, plus de voitures amusantes, plus de foule enthousiaste et joviale. C'était morne et triste.

Quelques anciens de l'organisation m'ont soufflé que c'était de toute façon une fin de vie. Je veux bien le croire.



Frank Solivan & Dirty Kitchen (USA)

Heureusement, le Week end suivant.... ça n'est pas de la country, mais pas loin... il y a La Roche sur Foron. Une ambiance extraordinairement chaleureuse, dans l'enceinte et partout en ville. Une programmation magnifique (Red Wine, Molly Tuttle et Frank Solivan en un seul soir, ça fait quelque chose...), et le tout entièrement gratuit.

Ce n'est pas pour rien que Christopher vient d'être récompensé à l'international ! Et courant Aout, I'm With Her en concert (encore gratuit !) à Genève....

Le centre d'intérêt semble s'être déplacé du côté de la Suisse.

CWB, c'est un bon titre : pourquoi pas Country Web Bluegrass ?

Cordialement

BL St Etienne (42)

Chronique: Album "Dancing Shadows"

Dancing Shadows est le troisième album de Martha Fields, cette chanteuse Américaine établie dans la région bordelaise. Certains critiques la présentent comme Texane. Il est vrai que son premier CD était paru sous le nom de Texas Martha.



En fait Martha Fields est originaire des Monts Appalaches, à la limite de l'est du Kentucky et de l'ouest de la Virginie. Et vu qu'elle s'est fixée du côté de Bordeaux, je ne situe pas très bien la connexion avec le Lone Star State. Ce qui nous importe surtout c'est que Martha a su s'entourer de quelques-uns des meilleurs musiciens country français, aussi bien en studio que sur la scène. Martha a composé les quatorze titres de ce nouvel album. Ils racontent son histoire, passée et actuelle, à travers montagnes et vallées, pour utiliser son expression. Soyons

honnêtes avec nos lecteurs et signalons que tout n'est pas country sur cet album. Normal puisqu'il s'agit d'un voyage au cours duquel Martha se remémore ses influences. Alors selon ses goûts on accrochera ou pas à certains morceaux qui s'éloignent de la musique dont on parle habituellement dans le CWB.

Pour ma part j'ai laissé de côté quatre ou cinq titres qui se situent dans les registres soul, funky ou alternatif. Il en reste quand même une bonne dizaine que j'ai appréciés, et pour certains, avec lesquels je me suis régalé.

Cinq chansons sont bien country comme **Paris To Austin** ou **Lone Wolf Waltz**, une jolie valse lente qui referme l'album. **Maxine** et **Said And Done** sont country-rock ou up-tempo. **Fare Thee Well Blues**, contrairement au titre, est plutôt country classique. La page tendresse est marquée par le slow nostalgique **Oklahoma On My Mind**.

On trouve aussi une sorte de Gospel/Bluegrass. Enfin j'ai été fort agréablement surpris en découvrant deux trépidants rockabilly, ce qui est fort rare sur un album non crédité à un groupe propre à ce genre, **Last Train To Sanesville** et **Hillbilly Bop**. Ils doivent produire leur effet en



concert. Cet album est très riche musicalement avec une abondance de guitare, dobro, piano, lap steel, fiddle, Pedal steel... Je me dois de citer Urbain Lambert, Manu Bertrand, Serge et Vincent Samyn, Olivier Leclerc et Denis Bielsa. J'aurai cependant un petit grief sur la longueur des morceaux : seuls trois sont en-dessous des quatre

minutes. Un titre long passe mieux en concert, mais cela reste un avis personnel. Allez voir Martha Fields et ses compagnons en concert si vous en avez l'occasion, ce qui fût mon cas l'an dernier à Lyon. Vous ne le regretterez pas. (Par Jacques Dufour)

Découverte de l'Ouest Américain

Départ vers Charles De Gaulle à 5h du matin par le TGV et Airbus 580 pour atterrir à Los Angeles où nous arrivons sous un soleil de plomb. L'aéroport est bondé de touristes de l'hexagone !



Les autoroutes de Los-Angeles sont surchargées et on peut admirer le calme des conducteurs ricains.

Nous voici dans nos chambres d'un motel dans la banlieue de LA où nous en profitons pour goûter les spécialités américaines, dont une Bud.

Le lendemain nous entamons une visite de LA, notamment ses canaux devenus à la mode et son

immense plage de sable, Venice Beach, plein de petits coquillages, puis Hollywood et son architecture unique et la fameuse « Walk Of Fame ».

Santa Monica est située sur une falaise dont certaines zones s'effritent. Sa plage est plongée dans une brume nous empêchant de son ponton. A LA il est interdit de fumer sur la voie publique. !

Départ de LA pour le désert de Mojave et sa ville fantôme, **Calico**, toujours sous une chaleur



accablante. Une cité minière abandonnée qui sert de site touristique et dont le restaurant principal vous

offre des cacahuètes entières qu'il faut décortiquer et jeter l'écorce au sol.

La boisson est servie dans des bocaux de verre avec un hamburger & frites. L'arrêt au célèbre « **Bagdad Café** » est obligatoire pour une séance photos sur la mythique route 66 que nous quittons celle-ci pour traverser un long désert et arrivons à **Laughlin**, ville entourée de dunes et de roches arides. Nous logeons au Golden Nugget, casino, qui expose sa pépite d'or en vitrine. Elle est énorme et serait vraie.

Nous tentons une sortie pour voir le Colorado Belle, casino qui ressemble à un bateau à roues à aubes. La chaleur est étouffante à plus de 42°. Nous longeons le Colorado pour retourner au frais et sommes assaillis au passage par une nuée de mouches.



Le Colorado est d'un beau bleu. Après le petit déjeuner nous quittons la fournaise pour aller au **Grand Canyon** via Seligman sur la route 66.



Un coin typique avec des boutiques de souvenirs et un mini musée sympa. A l'extérieur nous pouvons prendre

des photos de vieilles voitures, dont un véhicule de Police de l'époque.

Nous voilà au Grand Canyon et ses gorges incroyables. Les vues sont magnifiques et donnent le vertige. C'est gigantesque et par moment on distingue le Colorado au fond du canyon. Nous



en profitons pour nous balader en avion au-dessus du canyon. Ça nous laisse rêveurs car c'est super beau ! Départ de bonne heure, car le trajet est long, vers Flagstaff et Monument Valley situés dans le pays Navajos. C'est très pauvre et désert et il a souvent servi au tournage de Westerns. Le gouvernement leur donne tous les 3 ans un pick-up neuf.



Nous arrivons en fin à **Monument Valley** où nous attendent des pickups pour nous faire visiter le site. Là aussi c'est très beau, aride, et d'un rouge profond un peu comme le grès des Vosges. Nous photographions un max et trouvons même des chevaux en liberté dans ce site. Notre chauffeur, très joyeux, nous emmène déjeuner à l'abri d'un immense rocher entouré de bosquets. Le coin est beau et nous mangeons un repas simple préparé par des Navajos (typique ?).

Retour au bus après une dernière séance photos et un des nombreux passages aux « Restroom ».

Nous arrivons à Page et le lac Powell au Glenn Canyon, lac artificiel sur le Colorado. C'est immense et aurait mis 17 ans pour se remplir d'après la guide. Vu d'avion ça ressemble à de longues nervures vertes au milieu du désert. Il est très fréquenté par les locaux qui s'y promènent en bateau. Mais de l'avion on distingue aussi de la forêt sur le dessus du plateau et autour de Page.



Notre balade nous amène vers un site panoramique, Horseshoe Bend, et vue sur les gorges du Colorado. Une petite marche

sous 40°.

Le lendemain nous sommes en route pour **Bryce Canyon** en passant par Red Canyon où nous

faisons une halte. C'est beau avec ses roches ocre et ses sapins.

Nous arrivons à Bryce Canyon où nous attendent les plus beaux paysages de notre voyage. Ça vous saute au visage car c'est une vue sur un canyon féérique creusé par l'érosion et d'une couleur rougeâtre. Il est composé de d'aiguilles de roche, de cheminées de fées et parsemé de sapins qui font ressortir sa couleur. Il y a de superbes balades à y faire et beaucoup de visiteurs en profitent. C'est notre coup de cœur.



Après un déjeuner, presque « Country » au Ruby's Inn, nous quittons à regret cet incroyable site pour Las Vegas et ses casinos.

Sa banlieue est triste et sans intérêts. Nous logeons au casino Circus Circus juste à côté de la tour Stratosphere. C'est un casino de taille moyenne dont l'attraction principale, hors-jeux, l'Adventuredome était malheureusement fermée.

Nous partons visiter Las Vegas « by night » par le Strip (Las Vegas boulevard). Ça vaut le coup de voir toutes ces animations démesurées et se mêler à une foule immense. Il y a de tout, entre jeux de lumière, jets d'eau, musique, etc... On se croirait dans une immense foire dont le ciel est un écran qui change de motif.

Nous en avons pris plein les yeux en attendant d'y retourner jour le lendemain.

*Nous partons en bus vers le **Venitian**, un casino dans lequel a été reconstitué un canal de Venise avec de vrais gondoliers. Mais l'attraction qui nous a le plus étonné est un ciel peint de toute beauté et très réaliste. C'est vraiment trompeur et très réussi et paraît-il peint par une*



artiste française.

Les autres casinos sont eux aussi très surprenants dans leur style dont l'Excalibur qui ressemble à un château de dessins animés ou le Caesars Palace et ses statues et où ont été sur scène Reba et le duo Brooks & Dunn en octobre. Notre visite est trop courte pour tout voir mais ça valait le détour.

*Nous quittons Vegas pour la vallée de la mort (**Death Valley**) où la température monte très vite au-delà de 40°. Un désert de collines de roches et de sable. Ça semble interminable et au milieu un site avec de vraies dunes de sable à Mesquite. C'est étonnant de trouver ce type de paysage que nous quittons en passant par Paramint Springs, hameau perdu. Par les canyons et collines nous nous dirigeons vers à Bakersfield, un des greniers de la Californie. Nous y arrivons de nuit et avons juste le temps de découvrir nos chambres et c'est déjà l'heure du dîner. Notre restaurant, enfin, est du style Western et géré par des mormons en habit traditionnel. Il y avait même un artiste qui s'égosillait sur scène en chantant des reprises de Country. Je changerais de métier à sa place...*

Nous voilà en route pour le Sequoia Park pour tomber en





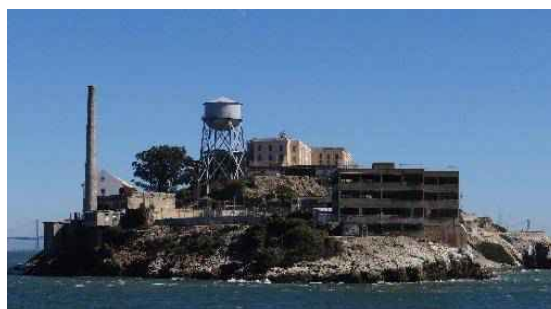
admiration devant ces géants de la nature. Ils sont beaux et dégagent un calme qui laisse sans voix. C'est apaisant de voir ces arbres immenses malgré la présence de touristes.

Encore sous le coup nous partons pour Modesto pour passer la nuit avant notre étape finale, San Francisco.



C'est une grande ville vallonnée dont l'architecture est très variée et les nouvelles constructions souvent en bois. Et bien sûr nous admirons le Golden Gate Bridge envahi de touristes.

Une visite du site en bateau s'impose tout comme un passage devant l'ancienne colonie de vacances,



Alcatraz. ! Nous sommes étonnés par le grand nombre de SDF ou de gens pauvres.



Et pour notre dernier jour à « Frisco » une balade en Cable car s'impose tout comme la visite du Fisherman's Warf avec ses animations (c'était un dimanche), cafés, boutiques et sa colonie d'otaries.



Ce voyage, un peu court, nous donne envie d'y revenir.

(Par Marion Lacroix)

Courrier d'une Lectrice

Cela faisait 6 ans que nous allions, mon mari et moi, à CRAPONNE.

Cela avait d'abord commencé par un passage à MIRANDE où, à notre grande déception, nous avions l'impression de ne plus savoir exactement ce qu'était la musique country au regard de ce que nous y avons entendu là-bas.

Alors, l'année d'après, c'était CRAPONNE et là, miracle !! Nous sommes rentrés chez nous en nous disant que cela allait être dur d'attendre 365 jours avant de retrouver tout ce qui fait CRAPONNE : le site, l'ambiance, le camping (on est en camping-car) et les "bluegrasseux", et cette musique Country qui fait notre bonheur de tous les jours

Et ainsi, d'année en année, nous sommes revenus.

Pourtant, au fur et à mesure, de 1 à 2 concerts qui ne retenaient pas notre faveur, ceux-ci ont été de plus en plus nombreux, de plus en plus hétéroclites, de plus en plus décalés (LARKIN'POE, mais c'est quoi, ce truc ?), SANSEVERINO (en plus, il ne quittait plus la scène ça a duré, duré), comme dit par J. DONJON et d'autres encore.

Et ainsi, à l'annonce de ce nouveau nom et de cette nouvelle programmation (on n'a pas besoin que ce soit "nouveau", on veut de la country !), nous ne sommes pas venus cet été. STATUS QUO, ce n'est pas notre truc donc pas de regrets.

On vient de faire Santa Susanna avec Charlie McCoy, Martha Fields et Michael Peterson.

On est contents !

Et l'année prochaine, j'essaierai de décaler mes congés pour ST AGREVE.

Longue vie au CWB et à ses animateurs,

Bien amicalement

Christine, Poussan (34)

RADIO	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
00:00-01:00							
01:00-02:00							
02:00-03:00							
03:00-04:00							
04:00-05:00							
04:30-06:00							
05:00-06:00							
07:00-08:00							
08:00-09:00							
09:00-10:00						Couleur Country avec Bruno Richmond	
10:00-11:00							
11:00-12:00							
11:00-11:30							
12:00-13:00						Couleur Country avec Bruno Richmond	
13:00-14:30							
13:00-14:00							
14:00-15:00		Couleur Country avec Bruno Richmond					
15:00-16:00							
16:00-17:00							
17:00-18:00							
18:00-20:00							
18:30-20:00							
19:00-21:00							
19:00-21:00							
19:00-00:00							
20:00-21:00							
20:00-22:30							
20:00-01:00							

20:00-21h30							
20:00-22:00							
20:30-22:00							
20:30-22:00							
21:00-22:00							
22:00-23:00							
22:00-24:00							
LES RADIOS 7Jours sur7 24h sur24							
							
							

Place aux Radios qui diffusent de la Country Music et styles proches.

(Tableau en phase d'essai)

Un clic sur le logo ouvre normalement le site



A l'attention des artistes : pour nous informer de votre actualité, pour nous communiquer vos dates de concerts, pour nous faire parvenir les photos de vos formations, contactez
Jacques : rockinboysaloon@free.fr

Le TRISTE constat d'une Musicienne de Country

Beaucoup de nos amis musiciens se sentiront concernés par cette missive désabusée que nous avons reçue lors de notre demande habituelle de dates. Etant souvent en relation téléphonique avec les artisans de la musique live, ce texte résume parfaitement les propos que j'entends toute l'année. La danse country qui a offert du travail à quantité de groupes dans les années 2000 est devenu le fossoyeur de la musique live. Oui, triste constat.

Jacques

« Nous ne faisons plus grand-chose.

Nous sommes des chanteurs musiciens professionnels (dans le sens : c'est notre métier, pas d'autres revenus) et rencontrons les problèmes suivants :

- pas de musiciens passionnés dans mon coin, ou alors nous sommes tous trop occupés et dispersés
- un groupe country pour avoir du travail doit faire du bal country avec un répertoire très adapté aux danseurs, donc on a tous le même répertoire, donc sans intérêt
- professionnels, cela implique tarif réglementé et budget doublé en concurrence avec groupe non professionnel



Pour le répertoire on a tenté de proposer un compromis mais ça ne marche pas.

La condition première pour avoir un engagement c'est d'envoyer la liste des 60 morceaux qu'on va jouer (et qui change d'un club à l'autre).

En plus pour les gars ça va on peut trouver son bonheur mais pour les filles : il y a au maximum 10% de chansons de filles !

Je me suis battue pendant 9 ans et ça tournait pas mal mais là je n'ai plus la force

J'attends la retraite (vers mes 72 ans ?) pour pouvoir peut-être refaire de la musique country ...

Amicalement »

L'Agenda

Etabli uniquement d'après les informations reçues des artistes et des organisateurs. Les groupes ou manifestations absents ne nous ont rien communiqué. Consultez la presse locale ou internet pour les détails supplémentaires.

Les infos concernant janvier et février sont à adresser avant le 31 décembre.

Jacques : rockinboysaloon@free.fr

Apple Jack Band-10/11 Gournay (77)



April May-10/11 St Brévin les Pins (44)

Aziliz Manrow-25/11 Fanconville en duo (95)

Blue Night Country-03/11 Troinex (CH), 10/11 Cheyres (CH), 17/11 Champagnole (39), 18/11 Voujancourt (25), 30/11 Ca Cora Montbéliard (25), 01/12 St Vit Téléthon (25), 31/12 Grattery (70)



Crazy Pug-03/11 Figeac (46), 10/11 St Laurent de Cognac (16), 24/11 Cazilhac (11), 01/12 Pau (64), 14/12 Cotton Club Verniolle (09), 31/12 La Ville Dieu du Temple (82), 05/01 Candrot (33)



Eddy Ray Cooper-01/11 Privat Pub Bowling Narbonne (11), 09/11 Cave de Tourette sur Loup (06) solo, 23/11 Le Ketje Nice (06), 01/12 Cave de la Course Bordeaux (33 solo, 07/12 La Pinte Farvagny (CH), 22/12 Christmas Roll Menton (06)

Ginger Bread-19/12 Arradon (56), 22/12 Lapouyade (33)



Hen'Tucky-17/11 Rillieux Ville Nouvelle (69), 23/11 Go On Rock Pierre Bénite (69), 07/12 Rock And Eat Lyon, 15/12 La Source Bar Artistique Desaignes (07)

Kevin Buckley-10/11 St Brévin les Pins (44), 15/12 Caen (14)

Liane Edwards-10/11 Chaumont (52) + Soldat Louis, 16-17/11 La Calèche Varetz (19) trio, 24/11 Yssingeaux (43) band, 30/11 Paddy's Pub Ferney Voltaire (01) trio

Lilly West-01/11 Santa Susanna (ESP), 09/11 O' Bistrot Moins (69) solo, 17/11 Landos (43) solo, 24/11 Malissard (26) solo, 08/12 Harley du Cœur Nice (06)

M Soul-09/11 Wanted Man Tribute to Johnny Cash & June Carter l'Illiadé Illkirch Graffenstaden avec Tara Esther



Mariotti Brothers-10/11 Le Muy (83)

Martha Fields-16/11 Nogent le Rotrou

Moonlight Swampers-15/11 Le Mestret Fête du Beaujolais Rue Richelieu Paris 2è

Open Road-10/11 Vaucouleurs (55), 30/11 Billy Bob's C&W Saloon Disneyland Paris

The Partners-16/11 Billy Bob's Disney Village (77), 24/11 Vaudry (14), 31/12 Brionne (27)

Pat Calahan-02/11 Le Saint Loup Marche en Famenne (B), 03/11 Algrange (57), 10/11

Hôtel Van Der Walk Mons (B), 18/11 Condé en Brie (51), 24/11 Mettet (B), 01/12

Charleville-Mézières (08), 16/12 Aumetz (57)

Prairie Dogs-16/11 Mouscron



Ramblin'Pickers-14/12 Le Bucéphale Draguignan (83), 15/12 Le Moulin à Paroles Méounes (83)

Rockin'Chairs-03/11 Festival d'Evreux (27), 10/11 Liancourt (60), 24/11 MJC Mouy (60)



Rousin'Cousins-15/11 Le Gambrinus Alès (30), 16/11 Salon Miam Capra Méjannes les Alès (30), 23/11 Le V & B Alès (30)

Rusty Legs-10/11 Serres (05), 17/11 St Paul de Jarat (09), 01/12 Damigny (61), 15/12 Revel (31)

Spirit Of Memphis-10/11 Festival Voitures Anciennes Faverolles (61), 17/11 Plouescat (29), 30/11 JV Blues Festival Mondeville (14), 08/12 Plouescat (29), 15/12 Salle Tandem Caen (14)

Texas Side Step-15/12 Champigneules, 31/12 Saessolsheim (67)



Thierry Lecocq-17/11 Angers

Toly-10/11 Vaucouleurs (55), 17/11 Blainville sur l'Eau (57)

The Windtalkers-10/11 St Julien Chapeuil, 23/11 Moingt

Divers



My Darling Clementine (UK) + Christian Labonne-20/11
(mardi) Le Carioca Meximieux (01) 44 rue de Lyon 04 74 61 43
60 (sur réservation)



Niamh Lynn (Ireland) + Martha Fields-24/11
Salle Hall Mendes France Parc des Expositions
Saintes (17) 14h30 countrysaintes@wanadoo.fr
05 46 74 41 84 et 06 85 28 46 49

James House (US) + Speedbuggy (US)-02 & 03/02/2019 12 ème Salon Country Parc
des Expos Le Mans (72) <http://saloncountrywestern.fr> contact@saloncountrywestern.fr
06 07 24 25 22

James House-09/02 Centre Laurent Bonnevey St Didier au Mt d'Or (69)

www.oldwestcountry-stcy.fr oldwestcountry@free.fr 06 60 57 88 09

(Par Jacques Dufour)

Made in France

L'actualité de nos groupes et artistes pour soutenir la musique live dans nos contrées.

*Un nouvel album pour les **Mariotti Brothers** est en préparation.*

*L'album de **Memphis Reward** sera bientôt disponible. Si vous désirez faire appel à eux pour animer votre bar ou pour une soirée Saint-Patrick : 06 16 35 58 59*

memphisreward@yahoo.fr

Pour un extrait d'une chanson originale : <https://youtu.be/6CsoCBYAxqM>



*La formation **Blue Shadows** de Rodez, de tendance rock and roll classique, poursuit sa route avec toujours Arnaud Bouloc au vocal. Daniel Neaulat qui tenait la guitare dans les années 90 est revenu dans le groupe qui est complété par Merlin*

Lanê (batterie) et Erwan Garcia-Tores (basse). Antoine assure parfois le remplacement à la guitare et c'est Brigitte qui s'occupe de la page Facebook, de la com et des contacts. Parmi les nouveautés au répertoire notons l'instrumental Wipe Out et Completely Sweet d'Eddie Cochran. Le premier album remontant à 2003, un nouveau projet est à l'étude avec des originaux du groupe, quelques reprises de classiques et trois compositions de Jezebel Rock, ex-groupe des 80's, dont un membre vit dans l'Aveyron.



*Après avoir conquis le sud-ouest en 2018, la formation carcassonnaise **Crazy Pug** se lancera en 2019 à la conquête du nord et du sud-est. Un second CD est envisagé pour l'été prochain avec des surprises.*

***Pat Country**, ex-Jesse & Pat, reprend son ancien pseudo de **Pat Calahan**. En septembre est sorti l'album My Country qui comprend treize titres dont une composition Living All My Dreams, aussitôt chorégraphiée. Le 1^{er} décembre Pat va sortir un album de Noël avec des traditionnels interprétés à la manière d'Elvis, Dean Martin ou Tony Bennett. Du crooner au swing.*



Trois artistes s'associent pour monter un projet de tournée country : le **Country Music Tour**. Il s'agit de **Pierre Lorry, Gil Roberts et Sabrina De Filippo**.

Ils seront accompagnés par **The Crazy Birds**.

Contact arkadapromotion@orange.fr www.arkadapromotion.com

Site http://www.arkadapromotion.com/index_fichiers/countrytour.htm



Le 17^{ème} **Winter Bluegrass Week End** se tiendra du 9 au 11 novembre au Centre Omnisport de Vichy. Il rassemblera une centaine de musiciens

venus de toute la France. Ça sera trois jours de bœufs sans oublier les concerts du samedi soir avec quelques duos et trios de la région lyonnaise ainsi que le nouveau **Moonshine** venu des Alpes.

Infos : Jeff Tronelle-hébergement, repas 04 70 32 54 28 et www.france-bluegrass.org

Boutch, vétéran de la scène country lorraine, a toujours bon pied bon œil après quelques ennuis de santé.

Connivence Revival a poursuivi durant un an la longue aventure de **Conniving**.

Actuellement Yvon a plus souvent sa canne à pêche en main que le manche de sa guitare mais il est toujours partant pour jouer avec tous ses amis musiciens avec qui il est resté en très bons termes.



Western Wings étant en sommeil, une nouvelle formation de bluegrass traditionnel a pris son essor dans la plaine du Forez. Ce sont les **Windtalkers**.

Le nom a été inspiré par un épisode de la dernière guerre mondiale, popularisé par le film sorti il y a quelques années. S'étant aperçus que les Japonais interceptaient les messages de l'armée, les Américains embauchèrent des indiens navajos pour communiquer les informations dans leur langue tribale. On les appela les Messagers du Vent. Nos messagers de la Loire sont Isabelle (chant), Jean-Pierre (chant et guitare), Jean (banjo), Patrice (mandoline), Patrick (basse) et Jean-Claude (dobro).

Au repertoire Patty Loveless, Carrie Hassler, Country Gazette, Country Gentlemen.

Leur site : <http://windtalkers42.wixsite.com/windtalkers42>

(Par Jacques Dufour)

Carlton Moody

Salle de la Vourlat (Messimy 69) le 13 octobre 2018

En première partie, Eddie & Ninie (Tiens, que sont-ils devenus ?) Et en tête d'affiche, Carlton Moody. Et pendant l'entracte, pendant que Eddie & Ninie rangeaient leur matos, Mary Reynaud et sa sœur Fanny interprétaient « Hard promises to Keep », deux collégiennes qui ont fait, artistiquement, bien du chemin depuis cette soirée de janvier.

Dois-je m'excuser de souvent raconter ma vie ... Mais, ce 30 janvier 1999, Carlton Moody fut le premier artiste américain de Country Music que j'ai eu l'occasion de voir, c'était sur la



scène du Rail Théâtre (Lyon 9^e) . Malheureusement l'esprit Country s'est bien dégradé depuis. A cette époque la majorité des danseurs qui faisaient claquer leurs talons sur le parquet du Rail Théâtre ne venaient pas simplement pour faire de jolies lignes. La plupart dansaient car ils aimaient, avant tout la musique, les chanteurs, et la culture. Country.

Que reste t'il de cet esprit aujourd'hui, ? J'ai suffisamment écrit dans le C W B à ce sujet pour m'éviter de rabâcher. Oui, bien sûr ... 20h30 ça fait peut-être un peu tôt pour ceux qui veulent regarder tranquillement le journal télévisé. C'est pourtant l'heure à laquelle les lumières se sont éteintes dans la salle et que l'organisatrice nous a présentée CARLTON MOODY et ses musiciens.

Ils débutent le show par "What we gonna do" un titre qui ne vous dis peut être pas grand-chose. Carlton et son fils ont interprété beaucoup de titres extraits de leur dernier album, mais aussi pas mal de titres plus anciens comme "Angelina". Pour les titres des morceaux de Bob Dylan qu'a chanté Moody Fils je nage complètement. Idem d'ailleurs pour "Zydeco" et les chansons Cajun.



Je me sens beaucoup plus à l'aise dans la reprise des hits des années 60 ou 70 même lorsqu'ils sont joués à la sauce Moody. Sur le coup je n'avais pas reconnu " The Letter" des Box Tops. On a bien sûr eu droit au classique " Cotton Eyed Joe" . A noter, sur la fin du concert, la superbe version orchestrale de " Orange Blossom Special". Pas de Big Band sur la scène de la Vourlat. Carlton à la guitare acoustique, son fils à la basse, un batteur et un autre musicien qui passait tour à tour du violon à la guitare électrique. Carlton a été, comme chacun le sait, la vedette du Billy Bop's chez Disney et a donc habité plusieurs années la région parisienne. Sur scène il s'exprime pourtant presque

toujours en anglais, ce qui a provoqué pendant le concert une réflexion amusée de son fils (francophone puisque scolarisé ...) " Il parle toujours en anglais, mais il comprend très bien ce qu'on dit !" Au bout de presque 2 heures sur scène, de nombreux rappels, Carlton et ses musiciens saluent le public et sur un dernier signe de la main nous voyons sa chevelure poivre et sel disparaître dans les coulisses.

A la fin du concert, nous nous sommes retrouvés une dizaine de "vétérans" à évoquer l'époque où il était beaucoup plus prudent de retenir sa place si on voulait assister à une soirée Country .Une époque où Roger Lyobard (Country Gone) demandait aux organisateurs de se mettre d'accord pour qu'il n'y ait pas plusieurs soirées le même samedi ...Tristesse de ces "vétérans" de constater qu'un artiste de la valeur de Carlton Moody n'a pas réussi à remplir la salle de Messimy et qu' il y avait ce soir-là probablement plus de danseurs que de vrais amateurs de Musique Country. Le genre de soirée qui fait hésiter les organisateurs potentiels à prendre des risques. Amertume ...

Je conclurai juste en disant que Carlton Moody c'est de la bonne Country Music comme je l'aime. Pour vous aussi ? Alors ... c'est parfait !...

(Jacques Donjon)

Nécrologie



Tony Joe White, né le 23 juillet 1943 à Oak Grove (Louisiane) aux États-Unis et mort le 24 octobre 2018 à Leiper's Fork dans le Tennessee, était un chanteur-compositeur américain de rock et blues. Son principal succès est Polk Salad Annie (1969).

« Il n'était pas malade, il n'a pas souffert » a précisé son fils Jody White.

Il était un indéniable pilier pour le blues, mais plus particulièrement du "Swamp Rock" : ce fameux mélange atypique des saveurs du rock, de la country, du boogie et du zydeco.

Tony Joe White - "Polk Salad Annie" <https://youtu.be/j5pIsI-GUoM>

Un article sur cet artiste sera publié dans le prochain numéro.



Les News de Nashville

Par Alison Hebert



Charlie Daniels est de retour avec un nouveau groupe

Beau Weevils et l'album «**Songs in the Key of E**»

Le plus Rock sudiste des artistes Country, le plus Country de la scène Rock sudiste : Mister Charlie Daniels qui vient de célébrer ses 82 ans nous revient en pleine forme avec un nouveau groupe et un nouvel album ! le légendaire Charles Edward Daniels est né le 28 octobre 1936, en Caroline du Nord aux USA. Charlie est un multi-instrumentiste, Songwriter et chanteur. Son style musical est une mixture de rock sudiste, de blues Rock, de Country mais aussi parfois Gospel ou bluegrass. Charlie Daniels est mondialement connu pour son hit numéro un, "The Devil Went Down to Georgia".



Octobre 2018 Charlie Daniels a 60 ans de carrière et sort son nouvel album : Songs in the Key of E, avec le groupe Beau Weevils . Un album avec une touche de « Swamp et funky delta Blues » ! très Rock Sudiste et à la fois country, autrement dit, le son, qui est devenu la marque de fabrique de Charlie Daniels.

Ce projet est l'aboutissement d'un désir de longue date du producteur James Stroud qui avait, jadis, produit les albums les plus réussis du Charlie Daniels Band. James Stroud est lauréat de nombreux CMA et ACM Awards. Il a plus de 40 ans de carrière en tant que musicien, producteur et entre autres dirigeant de l'industrie musicale aux USA. Il a travaillé avec The Pointer Sisters, Paul Simon, Gladys Knight, Bob Seger et des dizaines d'autres. Stroud a connu

plusieurs succès majeurs dans la country MUSIC en produisant des albums pour Tim McGraw et Clint Black. il a autre découvert Clay Walker, signé Toby Keith et produit quatre de ses albums devenus multi-platine. C'est bien sûr James Stroud qui produit le nouvel album de Charlie Daniels et joue également de la batterie.



Charlie Daniels est de retour avec un nouveau groupe baptisé : Beau Weevils avec à la clé l'album « Songs in the Key of E » Au sein duquel on retrouve un guitariste Top Niveau, devenu une figure incontournable de la scène rock sudiste depuis le début des années 1970, il s'appelle, Billy Crain ! Billy c'est produit avec The Allman Brothers, The Rossington-Collins Band, les Rolling Stones, ZZ Top, les Outlaws et le Henry Paul Band. Il est le frère du regretté Tommy Crain, guitariste du Charlie Daniels Band, A la basse c'est Charlie Hayward, ami et bassiste de longue date du groupe de Charlie Daniels CDB.

(Par Alison Hebert)



En ce 31 Octobre, il reste 55 jours à passer avant les fêtes de Noël.

C'est donc avec un peu en avance, que tous les chroniqueurs du bulletin vous souhaitent : "Amour, Paix et Joie" dans votre foyer et autour de Vous.

Bien cordialement à Tous.